

Le documentaire animalier menacé d'extinction

La Scam soutient l'initiative d'une nouvelle association visant à défendre le documentaire animalier français en voie de disparition.

A l'exception de France 5 qui en produit trois par an (pour une case de diffusion quotidienne !), **toutes les grandes chaînes hertziennes ont supprimé leurs budgets de production de documentaires animaliers.** Canal +, pourtant pionnière dans ce domaine, France 2 et France 3 ne commandent plus de films. Mais il faut alimenter l'antenne et ce genre présente de nombreux avantages, dont celui de plaire au public, cela se traduit donc par une augmentation conséquente du nombre d'achats... à l'étranger, en particulier à la BBC et autres National Geographic. Les chaînes françaises ayant une vision à courts termes, préfèrent ainsi acheter une émission 8.000 à 15.000 euros plutôt qu'investir 80.000 à 100.000 euros pour une émission patrimoniale qui aurait une valeur certaine sur un marché international.

Il nous a donc paru indispensable d'organiser rapidement la résistance contre la disparition décidée du documentaire animalier français à la télévision. Pour coordonner le mouvement, nous avons créé RENARD : Réalisateur Naturalistes Animaliers Refusant de Disparaître ! **Cette initiative est destinée à être soutenue par les réalisateurs, naturalistes et par tous ceux qui se sentent concernés par le documentaire animalier.**

Depuis des années, les producteurs et réalisateurs de films animaliers ont accompli d'immenses efforts pour se hisser, souvent avec des moyens inférieurs, au niveau des meilleures productions internationales. Nos techniciens, opérateurs de prises de vues, ingénieurs du son, réalisateurs, scénaristes, ont acquis un savoir-faire désormais reconnu. Faute d'emploi, ce savoir faire est menacé de disparition rapide.

La qualité du cinéma animalier français se concrétise par une part significative du marché international des programmes. Les distributeurs et les producteurs se sont beaucoup investis. Il a fallu beaucoup de patience et d'efforts pour conquérir une place sur un marché accaparé, voire gelé, par les anglo-saxons. Beaucoup d'acheteurs ont exprimé leur satisfaction d'avoir enfin une alternative aux propositions anglo-américaines.

Le cinéma animalier est l'un des rares créneaux permettant des ventes internationales. Si nous n'avons plus de production à proposer nous allons perdre à grande vitesse un marché que nous avons mis des années à nous ouvrir.

L'identité culturelle française s'exprime aussi dans la relation à la nature telle qu'elle est racontée dans nos films. La relation homme-animal, le regard sur la nature, le style du récit, le travail du son, la conduite des équipes sur le terrain... Beaucoup d'éléments signent l'originalité du cinéma animalier français. Plusieurs sociétés de production se sont créées dans cette intention. Et récemment, une formation universitaire, à été mise en place dans le cadre de l'Iffcam (Institut francophone de formation au cinéma animalier de Ménigoute).

Le cinéma animalier et ses cinéastes ont beaucoup contribué à éveiller la sensibilité du grand public aux problèmes d'environnement et de conservation de la nature. Est-ce au moment où ces idées sont reconnues comme un des courants de fond de la société, qu'il faut supprimer le cinéma qui les exprime le mieux ? Peut-on laisser l'opinion publique internationale croire que seuls les anglo-saxons sont compétents en matière de nature et d'environnement puisqu'ils seront les seuls à en parler à la télévision ?

Décidés à faire entendre notre voix, nous avons été reçus par Laurent Cormier, directeur de l'audiovisuel au CNC, le jeudi 2 novembre. La délégation de RENARD était composée de Marie-Hélène Baconnet, productrice et réalisatrice, membre du SPI (Syndicat des producteurs indépendants), Jean Dufour, vice-président du SEDPA (Syndicat des entreprises de distribution des programmes audiovisuels) et Jean-Paul Gehin (universitaire, responsable des formations de l'IFFCAM, Institut francophone de formation au cinéma animalier de Ménigoute - Université de Poitiers).

Nous sollicitons à présent un rendez-vous avec le CSA et avec la Direction des moyens audiovisuels, dépendant du Premier ministre.

Notre pétition a déjà recueilli près de 400 signatures.

Nous demandons aux pouvoirs publics d'intervenir pour faire revenir les chaînes sur leur décision de supprimer la production française. Nous souhaitons leur faire comprendre l'intérêt de soutenir le développement d'un cinéma animalier de qualité.

Pour appuyer cette démarche nous demandons à toutes les personnes concernées et intéressées par ce cinéma de signer notre pétition.

Contact : Marie-Hélène Baconnet > ecomedia@wanadoo.fr